

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Hors série 70 - Complément

70 ème anniversaire complément année 1967

Nous devons la composition de ce complément à Marcel WEBER qui nous a procuré la totalité des numéros manquants. Celui-ci est président de

- l'AMMAC Sarralbe-Sarreguemines et ses environs,
- l'ANMAN du SURCOUF.

*Bons souvenirs pour certains.
Bonnes découvertes pour d'autres.*

Bonne lecture à tous.



Désarmement du sous-marin Roland Morillot

Document sous copyright AGASM 2021

1967 Complément

Cols Bleus n° 988 27 avril 1967

Cols Bleus n° 989 07 mai 1967 (suite)

LE SOUS-MARIN MORSE RENTRE EN REFONTE



L E sous-marin « Morse » vient d'entrer en refonte pour une longue période.

Armé au Trait en 1958 sous le commandement du lieutenant de vaisseau Bonnemaison, ce sous-marin a toujours été affecté à la 2^e E.S.M.

Depuis son dernier grand carénage, en 1963, il a successivement été commandé par les lieutenants de vaisseau Houette, Lucas, Le Masson et Thery. Il a parcouru 67.500 miles, soit plus de trois fois le tour du monde, et effectué 7.350 heures de plongée. Particulièrement « opérationnel » il a été en Grande-Bretagne, en Irlande, en Islande, au Portugal, et participé à de nombreux exercices, tels que Rednight, Silentrain, Vendetta, Mountiger, Catapulte, Sobriété, Folies-Bergère...

Notre photo représente le « Morse » dans le port de Dublin.

Cols Bleus n° 989 07 mai 1967

Où sont nos bâtiments

SM Marsouin D : Lorient 23.04

SM Doris, Vénus, Argonaute, Gymnote D : Toulon 19.04

SM Galatée A : Lorient 24.04

SM Minerve A Toulon 22.04

Le lancement du sous-marin portugais « Barracuda »

L E lundi 24 avril, à 18 h 35, a été lancé avec plein succès, par les Chantiers Dubigeon - Normandie à Nantes, le sous-marin « Barracuda », destiné à la Marine de guerre portugaise pour le compte de laquelle trois autres sous-marins vont être réalisés par les mêmes établissements, en même temps que quatre avisos-destroyers sont en construction aux Chantiers de Bretagne à Nantes.

Les Chantiers Dubigeon sont des spécialistes de la construction des submersibles.

Depuis la guerre 1939-45, ils ont réalisé pour la Marine française trois sous-marins du type « Aurore » : l'« Astrée » en 1946, l'« Andromède » en 1949, l'« Arthémise » en 1951. Puis ils ont produit en 1959 le « Daphnée », premier de sa série, le « Diane » en 1960 et le « Minerve » en 1961. Pendant quelques années, aucun sous-marin ne fut construit à Nantes et il fallut attendre octobre 1966 pour que soit mis à l'eau l'« Albacora », submersible-jumeau du « Daphné », le premier des quatre sous-marins commandés par le Portugal.

Le lancement du « Barracuda » fut technique, c'est-à-dire sans invitation notable. Cependant, en plus de la foule, constituée par les familles des ouvriers des chantiers, par des curieux et aussi d'une seconde foule massée à Frentemout, sur la rive opposée de la Loire, on remarquait :

Le commodore de Arraujo, chef, et les membres de la Mission portugaise, actuellement à Nantes, l'état-major du bateau-caserne « Commandant-S.-Cristovao », amarré dans le port ; les ingénieurs en chef du génie maritime Peyrat et Saleur ; Crenn, président-directeur des Chantiers Dubigeon ; le commandant Ricoul, directeur et président des Anciens Sous-Mariniens ; MM. Charpentier, Roulier, Baudry, Roux, Faucau, Dréan, de la direction des Chantiers.

Voici les principales caractéristiques du « Barracuda » :

- Longueur hors tout : 57,75 mètres ;
- Largeur au fort : 6,74 m ;

Cols bleus

Cols Bleus n° 989 07 mai 1967 (suite)

Cols Bleus n° 990 14 mai 1967 (suite)

- Déplacement en surface : 869 tonnes ;
- Déplacement en plongée : 1.043 tonnes.

Il est muni de deux groupes électrogènes Diesel Pielstick entraînant des génératrices Jeumont, de 450 kW chacun. Ces groupes électrogènes permettent de charger une batterie d'accumulateurs dont le régime uni-horaire de 1 400 kW peut aller jusqu'à 3 250 kWh en bas régime. Ces accumulateurs alimentent deux moteurs électriques Jeumont de 800 ch à 390 t/mn, qui entraînent chacun une ligne d'arbre propulsive.

L'effectif se compose de 5 officiers, 15 officiers mariniers et 30 quartiers-maitres et marins.

Ce sous-marin est armé de 12 tubes lance-torpilles : 8 T.L.T. intérieurs d'étrave et 4 T.L.T. extérieurs AR. Il peut atteindre en plongée une vitesse de 15,5 nœuds. Sa puissance de feu, ses qualités de silence et de manœuvrabilité, ses possibilités de lancement à grande immersion, en font un bâtiment particulièrement redoutable pour les navires adverses, tant de surface que sous-marins.

Le premier sous-marin, l'« Albacora », lancé le 13 octobre 1966, est actuellement en cours de construction, en vue d'une présentation en recette le 1^{er} octobre 1967.

Les deux autres bâtiments de la série porteront les noms de « Cachalote » et « Delfin ».

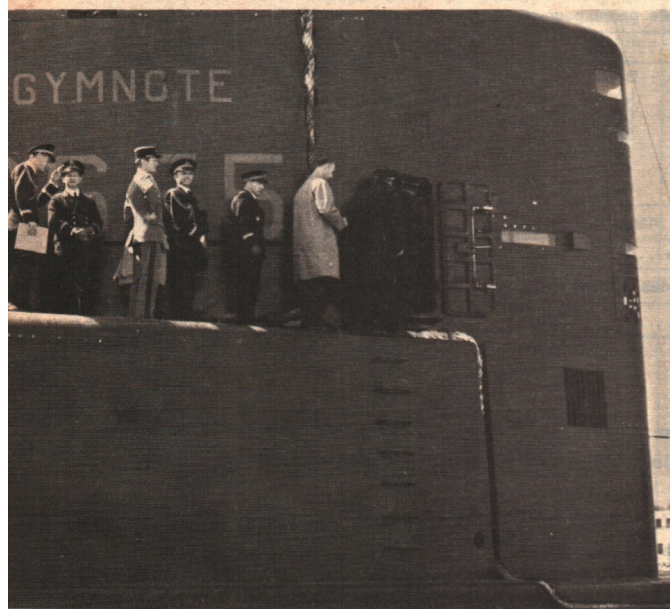
Le sous-marin « Barracuda » lancé ce jour sera livré en juin 1968.



Le Ministre des Armées à bord du "Gymnote"

COMME nous l'avons relaté dans notre dernier numéro, M. Pierre Messmer, ministre des Armées, accompagné de l'Amiral Cabanier, chef d'état-major de la Marine ; du Vice-Amiral d'escadre Lainé, préfet maritime de la III^e Région, et du Capitaine de vaisseau Emeury, commandant la 1^{re} E.S.M., a embarqué à bord du sous-marin expérimental « Gymnote », qui a effectué une plongée.

On voit sur nos photos le ministre des Armées à son arrivée sur le « Gymnote » et, au-dessous, les personnalités de sa suite pénétrant dans le kiosque.



Cols Bleus n° 991 21 mai 1967

Cols Bleus n° 990 14 mai 1967

Où sont nos bâtiments

SM Argonaute Amazone D : Toulon 02.05
SM Amazone D : Gênes 17.05 A : Toulon 18.05

Cols bleus

Prise de commandement

LE capitaine de vaisseau Emeury, commandant la base et la 1^{re} E.S.M., a fait reconnaître comme commandant du sous-marin « Doris » le lieutenant de vaisseau Miguet, qui succède au lieutenant de vaisseau Merlo.

(Notre photo : Le nouveau commandant passe sa première inspection.)

Colts Bleus n° 991 21 mai 1967 (suite)

Colts Bleus n° 991 21 mai 1967 (suite)



Le LV MIGUET passe sa première inspection

UN CINQUANTENAIRE LA GUERRE SOUS-MARINE en 1917

LE 9 janvier 1917, le grand quartier général allemand décida l'ouverture, le 1^{er} février, de la guerre sous-marine commerciale sans restrictions dans la zone de blocus. A cette date, 105 sous-marins se trouvaient disponibles et ce nombre, compte tenu des pertes et des nouvelles mises en service, atteindra 124 unités le 31 décembre. Les pertes de notre marine de commerce furent lourdes, malgré l'organisation, un peu tardive, de convois. Les deux grandes compagnies de navigation françaises en supportèrent la majeure partie. Voici les faits saillants de l'histoire de la flotte de la Compagnie Générale Transatlantique au cours de cette période. Nous exposerons ultérieurement ceux concernant la Compagnie des Messageries Maritimes.

Dès le 24 janvier, le paquebot mixte « Québec » avait coulé à l'embouchure de la Gironde sur une mine mouillée par l'« UC-21 ». Mais la première victime de la guerre sous-marine sans restrictions fut le cargo « Hermine » ; l'« UC-17 » le coula au canon le 16 février au large de Cherbourg. Le 20 février, le cargo « Cacique » fut également coulé au canon, à 250 milles dans l'ouest de l'île d'Yeu, par l'« U-21 ». Le 24 mars, le paquebot mixte « Montréal », frère du « Québec », fut torpillé par l'« U-46 » à 77 milles dans le N.E. d'Ortega.

Le 31 mars, le cargo « Galatée » fut torpillé par l'« UC-37 » dans l'est d'Alger ; il put cependant être échoué et récupéré plus tard. Le 2 juin, ce fut le cargo « Mississippi » qui fut torpillé dans l'Atlantique est ; resté à flot il fut remorqué à Brest par le sloop anglais « Begonia ». Le 23 juin, le cargo « Isère », allant de Cardiff à Oran, fut torpillé au large du cap Spartel par l'« U-39 ». Les survivants furent recueillis une heure et demie plus tard par le patrouilleur « Aiglon ».

Le 28 août, le cargo « Saint-Joseph » était torpillé près de Corfou par l'« UC-73 » ; mais le patrouilleur « Rorqual » le prit en remorque et le ramena à Messine où il put être remis en état. Le 26 octobre, l'« U-64 » torpilla le cargo « Le Tarn » à 10 milles dans le N.W. du cap Ivy ; son équipage fut recueilli peu après par le patrouilleur « Valeureux » qui obligea le sous-marin, venu en surface, à replonger. Le 29 octobre, c'est le cargo « Texas » que l'« UB-59 » atteint d'une torpille près de Groix, mais il lui est pos-



Sous-marins type UC

Colts bleus

able d'atteindre Lorient où il fut réparé. Le 2 décembre, le cargo « La Rance » fut torpillé par l'« UC-57 » près du Planier, les survivants étant, une heure plus tard, recueillis par le patrouilleur « Gabriella ».

D'autres pertes furent dues à des causes autres que l'action de l'ennemi : le 5 février, le cargo « Saint-Laurent » se trouvait au mouillage à Malte avec un chargement de munitions lorsqu'un incendie se déclara à bord ; en raison des très graves risques d'explosion, il fallut le couler avec deux torpilles et sa perte fut totale. Le 16 septembre, le « Frédéric-Frank » se perdit par échouage près du raz de Sein. C'était un très vieux petit cargo, datant de 1875, que la compagnie avait acheté en 1912. Le 11 février 1915, il avait déjà été arrêté à 25 milles de Start Point par l'« U-24 » qui avait fait exploser une charge de démolition dans sa cale principale ; mais l'arrivée d'un patrouilleur avait obligé le sous-marin à plonger et le cargo avait été remorqué à Plymouth et réparé. Enfin le 6 décembre, le cargo « Mont-Blanc » arrivait à Halifax avec un chargement d'explosifs, lorsqu'il fut abordé par le cargo norvégien « Imo » et disparut dans une gigantesque explosion qui causa de très graves dégâts aux immeubles avoisinant le lieu de la collision.

Toutes les attaques de sous-marins ne furent cependant pas couronnées de succès et un nombre important de navires de la compagnie y échappèrent soit par le tir de leur artillerie de défense, soit par leurs manœuvres

de dérobement, soit encore par un emploi judicieux de leurs appareils fumigènes. Ce fut le cas de la « Guyane » le 12 janvier et le 10 novembre, de l'« Hudson » le 21 janvier, du « Rochambeau » le 30 avril, de la « Georgie » et du « Haïti » le 4 mai, du « Gard » le 5 mai, de la « Garonne » le 19 mai, de la « Sénégalie » le 23 mai, du « Niagara » les 3 et 7 juin, de l'« Aube » le 9 juin, du « Vaucluse » le 14 juin, de la « Ville-de-Tunis » les 23 juin et 27 juillet, du « Duc-de-Bragance » le 2 juillet, de la « Ville de Nantes » le 12 juillet, du « Mont-Ventoux » le 18 juillet, du « Niagara » le 20 juillet, de la « Georgie » les 23 et 24 juillet, de « La Dives » le 1^{er} août et le 10 octobre, de l'« Azemmour » le 6 août, de la « Caroline » le 18 août, du « Biskra » le 23 septembre et de la « Vendée » le 15 et le 18 octobre.

Cette longue énumération qui peut paraître fastidieuse a cependant le mérite de souligner, si besoin en était, les belles qualités dont firent preuve les officiers et des équipes de notre marine de commerce, dans des circonstances particulièrement difficiles.

Cols Bleus n° 992 28 mai 1967

Où sont nos bâtiments

SM Argonaute A : Toulon 17.05

Cols bleus

Cols Bleus n° 993 03 juin 1967

LORIENT

La visite de l'amiral MacGeogh



Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, la visite à Lorient du contre-amiral MacGeogh, commandant les Forces sous-marines britanniques. On voit ici le sous-marin « Opossum », de la Marine royale britannique, bâtiment classique de 1 610 T.W., lancée en 1963, à bord duquel est arrivé l'amiral MacGeogh.



Où sont nos bâtiments

SM Galatée D : Lorient 27.05
SM Daphné D : Lorient 29.05
SM Aréthuse D : Toulon 29.05
SM Dauphin A : Rouen 27.05
SM Marsouin A : Lorient 27.05
SM Narval A ; Lorient 29.05

Cols Bleus n° 994 10 juin 1967

Où sont nos bâtiments

SM Flore, Minerve D : Syracuse 05.06
SM Aréthuse, Argonaute D : Toulon 05.06
SM Marsouin D : Amsterdam 05.6
SM Daphné A : Lorient 03.06
SM Dauphin A : Lorient 04.06
SM Narval : A Lorient 05.06

Cols Bleus n° 996 24 juin 1967

Où sont nos bâtiments

SM Daphné D : Lorient 13.06
SM Diane D : Lorient 13.06
SM Flore, Minerve, Doris D : Maddalena 19.06
SM Requin A Lorient 16.06
SM Gymnote A : Toulon 16.06

EN BREF

● Le sous-marin « Daphné » devait venir en escale de routine du 9 au 12 juin à Nantes, son port natal, comme nous l'avions annoncé. Mais, au dernier moment, l'escale a été décommandée.

Cols Bleus n° 996 24 juin 1967 (suite)

CHERBOURG VISITE SOUS-MARINS AMERICAINS

En croisière d'instruction au profit de midships, quatre sous-marins américains ont fait escale à Cherbourg, dans l'Arsenal, où ils sont restés pendant trois jours.

Il s'agissait des « Sablefish », « Sea Owl », « Sea Robin », et « Tusk », bâtiments du type « Guppy ». Longs de 95 m., larges de 8,4 m., ils ont un tirant d'eau de 5,5 m et déplacent 1 800 tonnes.

Le commandant de la division, capitaine de vaisseau Edward Travers, était embarqué sur le « Sea Robin » qui franchit le premier l'entrée du port militaire.

Sur le quai, une garde fournie par l'ESDRA rendait les honneurs.

A sa descente, le commandant Travers était reçu par le lieutenant de vaisseau Merveilleux du Vignaux, de l'E.A.M.E.A., officier de liaison, qu'accompagnait le commodore Cassy, attaché naval adjoint à l'ambassade des U.S.A. à Paris.

Le commandant Péchereau, chef du service d'ordre, était également présent, avec l'officier des équipages Leroyer, de la Direction du Port.

Le commandant de la division américaine se rendit immédiatement à la Préfecture maritime en compagnie de l'attaché naval. Cependant qu'un

détachement en armes rendait les honneurs, ils étaient accueillis par le capitaine de vaisseau Carsin, chef d'Etat-Major, qu'assistait le commissaire en chef Epinay, chef de cabinet et l'enseigne de vaisseau Pottier, aide de camp.

Après avoir été reçu par le vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime de la 1^{re} Région, avec lequel il eut un bref entretien, le commandant Travers alla saluer le député-maire, l'amiral François, major général, et M. Chasteauneuf, sous-préfet, qui rendaient leur visite peu après à bord du « Sea Robin ».

Pendant que les midships se rendaient en excursion sur les plages du débarquement, une réception était organisée à l'hôtel de ville en l'honneur de nos visiteurs. Au cours de ce vin d'honneur, le Dr Hébert, député-maire, remit au commandant Travers une médaille frappée aux armes de Cherbourg.

Le soir, le préfet maritime et Mme Rousselot offraient un élégant cocktail auquel avaient été conviées de nombreuses personnalités militaires et civiles.

Armés par leurs 32 officiers, 24 midships et 377 hommes d'équipage, les quatre bâtiments ont repris la mer en direction de Bremerhaven.

Cols Bleus n° 997 01 juillet 1967

CHERBOURG

**Le
TERRIBLE
est mis
sur cale**

De notre correspondant
particulier
A. LE MARESQUIER

AU cours d'une cérémonie que l'on peut qualifier d'intime, le deuxième sous-marin nucléaire lanceur d'engins a été officiellement mis sur cale à l'arsenal : les deux premiers tronçons ont été rapprochés avant d'être soudés.

Mis en chantier au lendemain du lancement du « Redoutable », « Le Terrible » prend donc un bon départ.

Cette brève mais spectaculaire manifestation était suivie de la remise de 63 médailles d'honneur aux personnels de la D.C.A.N., de la Direction des Travaux Maritimes, de la Direction du Service de Santé.

Y assistaient, autour du vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime : l'ingénieur général du Génie maritime Cauchy, directeur de l'Arsenal ; le commissaire général ; le contrôleur général ; le directeur des Travaux maritimes ; les médecins chefs de l'hôpital maritime et de l'arsenal ; le capitaine de vaisseau chef d'état-major général, etc.

Après avoir prononcé une brève allocution, le préfet maritime procéda lui-même à la remise des médailles d'or, de vermeil et d'argent.

Les autres récompenses furent remises aux intéressés par le directeur de l'arsenal, le directeur des Travaux maritimes et le médecin-chef.

Un vin d'honneur animé et sympathique clôtura cette double manifestation à laquelle avaient également été conviées les familles des décorés.

Cols bleus

Colos Bleus n° 997 01 juillet 1967

Le « Roland-Morillot » admis à faire valoir ses droits à la retraite

Il est évidemment passionnant de voir naître un navire... mais l'on a une pensée émue pour le vieux serviteur qui quitte la Marine après plus de vingt ans de services actifs. Dédions une telle pensée au « Roland-Morillot », qu'au hasard d'une promenade nous reconnaissons, sa silhouette étant caractéristique, au cimetière des navires au Brégaillon à Toulon, ces jours-ci.

Roland Morillot, glorieux commandant du sous-marin « Monge », coulant avec son bâtiment, devait donner son nom à deux sous-marins ex-allemands, l'un après la guerre de 1914-1918, le « U. 26 », qui devait servir sous pavillon français pendant une dizaine d'années, l'autre en 1946, lorsque les Anglais, sur les navires qu'ils avaient récupérés de la « Kriegsmarine », nous rétrocédèrent le « U. 2518 ». Pour mémoire signalons qu'un sous-marin d'avant guerre de la série des « 1 500 tonnes » avait reçu ce nom mais il fut détruit sur cale avant que les Allemands n'occupent l'arsenal de Brest.

De 1946 à 1966, le « Roland-Morillot » fit donc carrière sous notre pavillon alors qu'il n'avait passé que quelques mois sous pavillon allemand et à la fin de la dernière guerre ce type de bâtiment, le type XXI représentait incontestablement la version la plus moderne et la plus efficace de ce type de bâtiments, à tel point d'ailleurs que la Marine américaine, avant la période des

sous-marins nucléaires, en fit dériver à six exemplaires le type « Tang », la Marine de l'U.R.S.S. le type « W » et les suivants, la Marine britannique s'en inspira pour son type « Porpoise » dont une longue série fut construite. Certains sont encore sur cale pour différentes marines du Commonwealth. Enfin le « Roland-Morillot » inspira les « Narval ».

Vingt ans de service pour un sous-marin d'un programme de guerre représentent une belle carrière et un nombre considérable d'exercices nationaux et interalliés. Depuis son dernier carénage le « Roland-Morillot » n'était plus considéré comme opérationnel mais était devenu en quelque sorte un sous-marin expérimental.

Le « Roland-Morillot » de 1 330 t. de déplacement quitte donc la Marine Nationale. Une consolation cependant : c'est la dernière unité ancienne de notre flotte sous-marine de transition, actuellement tous les sous-marins en service ont moins de dix ans et représentent une flottille homogène et efficace de vingt sous-marins à propulsion classique (6 « Narval », 9, « Daphné », 4 « Aréthuse », le « Gymnote ») qui sera encore rejointe par deux « Daphné » en construction, avant de passer aux sous-marins nucléaires.

Souhaitons qu'un jour le nom de « Roland-Morillot » soit de nouveau inscrit sur le kiosque d'un nouveau sous-marin de la Marine Nationale.

Colos Bleus n° 998 08 juillet 1967

UN MARIAGE MARINE

Le capitaine de corvette Louzeau, commandant le sous-marin lanceur d'engins à propulsion nucléaire « Le Redoutable », s'est marié la semaine dernière à Paris. La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église Saint-Louis-des-Invalides. On voit sur notre photo les jeunes mariés à l'issue de la cérémonie passant sous la traditionnelle voûte d'épées formée par les camarades du commandant du « Redoutable » rangés en haie d'honneur.

(Photo Agence L.A.P.I., Reporters Robert Delhay et Robert Paul.)



Colos bleus



SE RECONNAITRONT-ILS ?



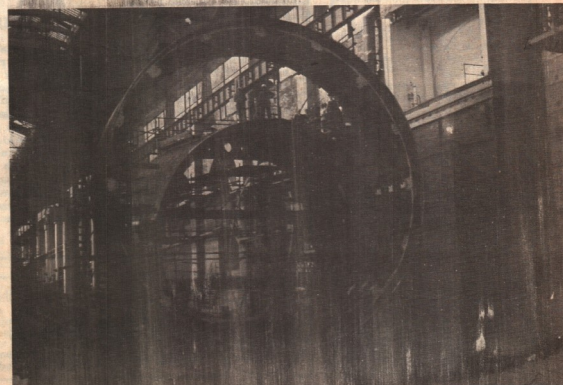
✱
A bord du S.M. « Fresnel », à Dakar en 1941. Envol de M. Louis Mabrieu, ancien quartier-maître torpilleur, membre de l'Amicale des A.M. lyonnais, demeurant 282, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne, Rhône-69.

✱

La mise sur cale du sous-marin « LE TERRIBLE »

✱
Nous avons annoncé dans notre dernier numéro la mise sur cale du sous-marin « Le Terrible », lanceur d'engins à propulsion nucléaire. On voit ici les deux premiers tronçons rapprochés.

✱





Le "DAUPHIN" en eau douce : escale à Rouen

NOUS sommes samedi, le 27 mai. Il est 10 heures du matin, le « Dauphin » se présente en baie de la Carosse et s'apprête à remonter jusqu'à Rouen les longs méandres de la Seine.

Le temps froid et pluvieux des jours précédents semble s'améliorer. Le ciel se découvre lentement et laisse apparaître un doux soleil de printemps.

Le pilote monte à bord. C'est l'heure favorable pour entreprendre la remontée de la Seine qu'aucun sous-marin n'avait encore faite depuis l'achèvement du grand pont de Tancarville, dont l'élégante silhouette se profile déjà à l'horizon.

La baie de Seine se rétrécit peu à peu, les grands immeubles du port du Havre disparaissent derrière nous, nous voici désormais, à partir de Honfleur, très près des berges, assez diverses dans leur aspect, plutôt plates vers le Pays de Caux, plus accidentées et plus variées sur l'autre rive.

Lentement, le pont de Tancarville grandit à nos yeux. Il semble planté comme en pleine nature, jusqu'au moment où un dernier méandre nous permet de découvrir cette splendide construction dans sa plénitude. Au fur et à mesure de notre approche, la perspective de ce pont au profil si harmonieux devient plus belle et les dimensions plus imposantes. Une photo prise par « Ouest-France » a définitivement immobilisé le « Dauphin » à son passage et pourra faire la fierté de ceux qui ont franchi les premiers Tancarville à bord d'un sous-marin. Malheureusement, les postes d'admiration sont restreints à la passerelle, seuls les plus agiles parviennent toujours à se faire une petite place au milieu des aériens, tout en haut du massif.

Tout d'un coup, la navigation prend une autre allure. Nous sommes soudain mêlés aux nombreuses péniches qui débouchent dans la Seine aux écluses de Tancarville, assurant un trafic important jusqu'à Paris. Le paysage devient en même temps plus pittoresque. La végétation verdoyante vient baigner jusque dans la Seine et offre une gamme de teintes douces et reposantes. Ici et là se découvre une petite chaumière normande à colombages, ou bien un manoir coquet et merveilleusement installé,

ou encore, à la faveur d'une trouée dans les arbres, un château dont le site laisse supposer une vue remarquable sur la vallée et ses environs.

Un « ring » maintenant disposé sur la plage avant permet de venir sur le pont sans danger et de prendre l'air agréablement, de fumer une cigarette et d'admirer un paysage dont on ne se lasse pas. Les rencontres de cargos ou de péniches sont nombreuses et les traversées des villes, comme Villequier, Jumièges, Caudebec, sont pittoresques et souvent assez animées. Les riverains, pour le moins étonnés par notre silhouette, certes insolite en rivière, manifestent par de grands signes leur surprise et leur joie de nous accueillir dans leurs eaux.

Vers 15 heures, nous sommes à l'entrée du port de Rouen, et nous remontons tout le port maritime jusqu'au premier pont, le pont Jeanne-d'Arc, près duquel nous nous accostons. Beaucoup de spectateurs regardent avec curiosité notre arrivée et nous nous sommes expliqué la présence de tant de

gens en réalisant que Rouen s'apprêtait à fêter l'anniversaire du martyr de sainte Jeanne d'Arc.

Nous sommes ainsi en plein centre de la ville, à quelques pas des principales curiosités offertes par le Vieux Rouen que personne ne manque de visiter, depuis la très belle cathédrale, dont la flèche métallique et toute vertébrée, est très belle et assez originale, la place du Vieux-Marché si joliment décorée et fleurie à l'occasion de la fête, en passant par la rue étroite du Gros-Horloge qui ne manque pas de charme.

Des cérémonies et des manifestations étaient bien sûr organisées pour cette grande fête, et nous y avons été très gentiment invités. Des places étaient réservées pour ceux qui le désiraient et certains n'ont pas manqué la très belle cérémonie commémorant, place du Vieux-Marché, les derniers instants de la vie de Jeanne d'Arc. Et le soir, un splendide feu d'artifice clôturait la journée du dimanche, accompagné d'un panégyrique fort bien fait, louant les vertus qui guidaient Jeanne tout au long de sa vie.

D'autres activités ont marqué cette escale. Un cocktail préparé par l'Entente Franco-Européenne était offert à tous les membres de l'équipage à l'occasion du passage d'une escadrille de vedettes allemandes : réunion très amicale qui permit d'établir avec des marins étrangers des contacts intéressants, qui se sont poursuivis au cours de deux sorties organisées pour les équipages des deux Marines, l'une en baie de Seine, jusqu'au pont de Tancarville, la deuxième pour le son et lumière de l'ancienne abbaye de Jumièges.



A bord, le personnel de service n'a pas manqué de distractions, avec les visites dont le succès a dépassé tout ce que nous pouvions imaginer. Spécialement dimanche après-midi, le « Dauphin » a été littéralement pris d'assaut et ce fut un défilé incessant pendant plus de quatre heures. Seule une pluie battante parvint à disperser les derniers visiteurs, encore nombreux, qui, jusqu'au dernier moment, espéraient pouvoir s'introduire à bord.

Finalement, les quatre jours d'escale ont bien vite passé, grâce aux nombreux sujets d'occupation qui s'offraient à tous, et Rouen sera, sans aucun doute pour tout le « Dauphin », l'un des meilleurs souvenirs parmi les dernières escales déjà effectuées, tant pour la remontée de la Seine, à la fois si belle et si peu ordinaire pour des sous-marins, que pour l'accueil qui nous a été réservé.

...PREMIER SOUS-MARIN A PASSER SOUS LE PONT DE TANCARVILLE



Photo OUEST-FRANCE
Gérard Lecompte

Colos Bleus n° 998 08 juillet 1967 (suite)

Colos Bleus n° 1000 22 juillet 1967 (suite)

NOS SOUS-MARINS DANS LE NORD

COMME nous l'avons déjà relaté, le « Rhône » et deux sous-marins viennent de faire la traditionnelle croisière d'été des sous-marins, pendant un mois, en mer du Nord.

Coup d'envoi : le « Marsouin » et la « Galatée » appareillent le 27 mai pour « travailler » en Atlantique jusqu'à l'arrivée des autres bâtiments.

Le « Rhône » appareille le 30, avec, à son bord, le capitaine de frégate Fages, commandant la 2^e escadille de sous-marins. Et, dès le départ, la croisière se déroule sous le signe du beau temps et par mer calme.

La côte bretonne défile : Ouesant, Crozon, le raz de Sein. Le « Rhône » retrouve le « Marsouin » et la « Galatée », puis le « Kersaint » et « Le Picard », venus de Brest pour participer aux exercices prévus et aux escales.

Le pas de Calais est franchi le 1^{er} juin au matin ; circulation intense, mais réglementée.

Le 2 juin au matin, le « Kersaint » salue la terre au canon. Et la force placée sous le commandement du capitaine de frégate de Castelbajac, commandant le « Kersaint », s'engage dans le grand canal de Hollande qui, à travers les champs et les polders (hélas ! ce n'est plus le temps des tulipes), conduit à Amsterdam. Brève escale de trois jours, mais bien remplie. A pied ou à bicyclette, les équipages partent à la conquête de la ville. Quelques visiteurs pour le Rijkmuseum, célèbre par ses Rembrandt et ses Vermeer. Visiteurs plus nombreux pour la promenade des canaux, où les gondoles sont remplacées par

de luxueuses vedettes. Visiteurs innombrables pour la vieille ville.

Appareillage le 8. Quatre jours de croisière calme. Le ballet des torpilles continue, et la gabare « Cigale », venue nous rejoindre, y fait merveille. Les jours s'allongent et l'on guette, mais en vain, le soleil de minuit.

Arrivée du « Bourguignon ». Voici le Danemark, la Norvège. Et, enfin, le 9, Göteborg, au fond d'un fjord. Garde d'honneur, clairon. Le « Rhône » hisse la marque du vice-amiral Dartigues, commandant les forces sous-marines, qui vient de Syracuse où il se trouvait avec la 1^{re} escadille de sous-marins.

Göteborg n'a pas la beauté d'Amsterdam. Mais le soleil, la verdure et, bien entendu, les blondes Suédoises sauront rendre l'escale agréable.

A nouveau la mer. Les escorteurs et la « Cigale » nous quittent pour Brest.

Les bâtiments remontent lentement l'Elbe, pendant de longues heures. Et voici Hambourg. Escale trop courte, car Hambourg a trop de ressources : parc zoologique, saucisses et bière, Zeelertal où s'essaient les musiciens amateurs, rives de l'Alster où il fait bon flâner, « boîtes » innombrables de la Reeperbahn et de la Grosse Freiheit, animation des rues, visite à Lubeck et à ses vieilles maisons...

Le vice-amiral Dartigues quitte le « Rhône » le 19.

Les bâtiments appareillent de Hambourg, redescendent l'Elbe et regagnent les eaux françaises. Ils arrivent à Cherbourg le 22.

Le « Rhône » rentre directement à Lorient, mais le « Marsouin » et la « Galatée » prennent le chemin des écoliers et font de larges détours pour quelques exercices où ils rencontrent Atlantic français et frégates anglaises. Enfin, le 1^{er} juillet, tous les participants auront retrouvé la terre bretonne et pourront raconter leurs souvenirs de croisière.

A. LEMELAND.

L'expérimentation de l'engin mer-sol balistique stratégique

LE sous-marin expérimental « Gymnote » destiné à la mise au point du système d'armes des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (S.N.L.E.) vient de terminer avec un plein succès une campagne d'essais commencée le 19 avril et comportant quatre tirs en immersion.

Cette expérimentation portait sur la séquence de lancement, les conditions de sortie de l'eau et l'allumage de l'engin M. 112, ainsi que sur sa bonne tenue dans sa phase autopropulsée.

L'engin d'essais M. 112 est identique au futur missile M.S. B.S. mais il ne comporte que le premier étage actif. Le propulseur de ce premier étage a déjà été mis au point dans le cadre du programme de l'engin S.S. B.S. dont il équipe le second étage.

Le « Gymnote » va suivre un programme de travaux destinés à compléter son équipement en vue de préparer la prochaine série d'essais sur des engins guidés à deuxième étage actif.

Ainsi, avec sa mise au point du propulseur nucléaire dont la première divergence remonte à août 1964, le lancement du « Redoutable » le 29 mars 1967, suivi par la mise sur cale du « Terrible », le développement de la troisième génération de la force de dissuasion se poursuit très favorablement selon le programme prévu.

Colos Bleus n° 1001 29 juillet 1967

Colos Bleus n° 1000 22 juillet 1967

Où sont nos bâtiments

SM Amazone, Aréthuse D : Ivce 17.07
SM Ariane, Vénus D : Toulon 17.07
SM Dauphin, Daphné D : Lorient 17.07
SM Requin, Marsouin A Lorient 11.07
SM Gymnote A : Toulon 16.06

Colos bleus

A la base des sous-marins

LE 20 juillet dernier, à 10 h., a eu lieu à la base des sous-marins de Keroman, la cérémonie de départ du vice-amiral Dartigues, commandant les forces sous-marines, admis par anticipation et sur sa demande dans la 2^e section à compter du 1^{er} août.

Le vice-amiral Dartigues a remis à cette occasion un certain nombre de décorations.

Peu après cette cérémonie, il a inauguré la caserne Drogou en présence du contre-amiral Hiribarren, commandant l'arrondissement maritime de Lorient.

Où sont nos bâtiments

SM Vénus, Amazone, A : Toulon 21.07
SM Requin D : Lorient 24.07
SM Flore, Aréthuse D : Toulon 24.07
SM Daphné A : Lorient 21.07

Cols Bleus n° 1002 05 août 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Daphné A : Lorient 21.07
 SM Requin, Dauphin A : Lorient 28.07
 SM Venus, Amazone A : Toulon 22.07
 SM Ariane A : Toulon 26.07
 SM Aréthuse A : Toulon 28.07

NANTES

Dans le cadre du même programme de constructions neuves qui comprend les quatre avisos-escorteurs du type « Comandante Joao Belo », le Portugal a également commandé en France quatre sous-marins du type « Diane-Daphné » de la Marine française. L'un d'eux, le « Delfim », a été mis sur cale en mai dernier. Rappelons que ce type de sous-marins a rencontré le plus grand succès auprès de plusieurs marines étrangères ; c'est ainsi que, dans les années à venir, viendront s'ajouter aux onze unités françaises constituant la classe « Diane-Daphné » quatre sous-marins portugais, trois pakistanais, quatre espagnols et trois sud-africains.

Le 26 juin a été signé entre le gouvernement de la République d'Afrique du Sud et Dubigeon-Normandie S.A. un très important contrat pour la construction de trois sous-marins de 870 t. de déplacement en surface et 1.040 t. de déplacement en plongée, du type « Daphné », destinés à la Marine militaire sud-africaine.

Ces navires seront construits au chantier de Chantenay de Dubigeon-Normandie avec le concours des Chantiers de l'Atlantique pour les appareils propulsifs.

Rappelons que ce sont les Chantiers Dubigeon qui avaient été choisis par le Service Technique de la Marine française pour mettre au point l'étude des sous-marins du type « Daphné ». Trois unités ont été déjà construites par eux pour la Marine française.

Ces chantiers ont reçu en septembre 1964 une commande de la Marine militaire portugaise pour quatre unités de ce type dont la première sera livrée en octobre prochain. Par ailleurs, le Pakistan a commandé en 1966, à l'établissement du Trait des Chantiers Navals de La Ciotat, deux sous-marins également du type « Daphné » pour livraison en 1969 et 1970. Parallèlement, la Marine pakistanaise a commandé un troisième sous-marin de ce type à l'arsenal de Brest.

D'autre part, la Marine militaire espagnole fait construire dans ses propres arsenaux deux sous-marins du type « Daphné » avec assistance technique française et deux autres sont prévus.

Le grand succès international des sous-marins de ce type démontre la haute qualité technique des productions de la Construction navale française car, au total ce sont 25 unités de ce type qui ont été ou seront construites tant pour compte français (11) que pour compte étranger (14).

Cols Bleus n° 1003 12 août 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Requin, Diane, Narval A : Lorient 04.08
 SM Minerve D : Toulon 03.08
 SM Ariane A : Toulon 05.08
 SM Flore D : Calvi 02.08

Cols Bleus n° 1003 12 août 1967 (suite)**Méditerranée**

● Le sous-marin « Gymnote » a appareillé de Toulon le 9 août pour effectuer divers essais sur les côtes de la Sardaigne ; il fera escale à Ajaccio du 13 au 15 août. Le retour à Toulon de ce bâtiment est prévu le 16 août.

LORIENT

De notre correspondant particulier A. LEMELAND

Le vice-amiral Dartigues, commandant les forces sous-marines, a séjourné les 19 et 20 juillet à la 2^e escadrille de sous-marins à Lorient. Après 41 ans de service actif, c'est une visite d'adieu que l'Amiral a faite à la base des sous-marins. A cette occasion, il a également procédé, le 20 juillet, à une remise de décorations (ordre national du Mérite), et présidé la cérémonie d'inauguration de trois bâtiments de casernement des équipages, qui portent le nom du commandant Drogou.

Dans la cour d'honneur de la base des sous-marins ont pris place à 10 heures des délégations des équipages de toutes les unités : B.S.L. « Rhône », sous-marins « Narval », « Dauphin », « Espadon », « Morse », « Requin », « Marsouin », « Diane » et « Galatée ». La musique des Fusiliers marins était également présente.

Le vice-amiral Dartigues a passé une dernière inspection des sous-mariniens, avec le capitaine de frégate Fages, commandant la base et la 2^e escadrille de sous-marins.

L'Amiral a ensuite remis la croix de chevalier dans l'ordre national du Mérite à deux offi-

La visite d'adieu du V.-A. Dartigues à la base de sous-marins

ciers supérieurs : le capitaine de corvette Dupasquier, officier opérations, et le capitaine de corvette Bertaux, qui a, il y a quelques mois, quitté le commandement du « Marsouin ». Ces deux officiers vont d'ailleurs quitter Lorient prochainement pour rallier l'école supérieure de Guerre navale.

Le vice-amiral Dartigues a également eu l'occasion d'évoquer la personnalité d'un héros marin disparu : le capitaine de frégate Drogou. En effet, à 11 h. 30, il a présidé la cérémonie d'inauguration de la caserne Drogou. Ce nom a été donné à l'ensemble des casernes d'équipage, récemment achevées, afin de perpétuer la mémoire du

C.F. Drogou, qui trouva la mort au commandement du sous-marin « Narval », disparu corps et biens en opérations de guerre en Méditerranée en décembre 1940.

La cérémonie s'est déroulée en présence du personnel de la base, réuni autour de la plaque mémoriale, en face du fronton d'un des bâtiments, portant l'inscription « CASERNE DROGOU ». La famille Drogou, était représentée par plusieurs de ses membres : Mme veuve Drogou, ses enfants et petits-enfants, le contre-amiral C.R. Drogou, frère du disparu. Le contre-amiral Hirribarren, commandant la Marine à Lorient, l'ingénieur général du Génie maritime Darbois, directeur de l'Arsenal, le contrôleur général Percier, étaient également présents, ainsi que plusieurs commandants et chefs de service du port.

PRISE DE COMMANDEMENTS**Sous-marins**

CAPITAINE DE FREGATE
CROUZAT, de la 2^e escadrille de sous-marins.

LIEUTENANTS DE VAISSEAU
CULOT, du « Narval ». — **DE BOIGNE**, de l'« Aréthuse ».

Cols Bleus n° 1004 26 août 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Doris A : Sète 19.08

Enfin, au cours d'exercices en Manche, les sous-marins « Diane » et « Dauphin », de la 2^e escadrille basée à Lorient, ont fait une escale de deux jours, venant de Saint-Malo.

Cols Bleus n° 1004 26 août 1967 (suite)

BORDEAUX



De notre correspondant
G. PELLON

Le H. M. S. « NARWHAL » en escale pour la seconde fois

VENANT de Wilhelmshaven, le sous-marin britannique H.M.S. « Narwhal » a fait escale à Bordeaux du 17 au 21 juillet dernier.

Ce bâtiment, placé sous le commandement du capitaine de corvette D. Brazier, a été construit par les chantiers navals Vickers-Armstrong de Barrow et lancé le 25 octobre 1957. Sa mise en service s'est effectuée le 4 mai 1959. Il est l'un des huit sous-marins de la classe « Porpoise » qui ont été construits après la deuxième guerre mondiale. C'est également le troisième navire de la Royal Navy qui porte le nom de « Narwhal ». Le premier fut un destroyer qui participa à la bataille du Jutland avec la Great Fleet; le deuxième, un sous-marin poseur de mines, perdu au cours de la campagne de Norvège en avril 1940.

Le « Narwhal », comme tous

les sous-marins de cette classe, a un rayon de navigation très étendu, ce qui lui permet de rester en mer pendant plusieurs semaines. Pour remplir son rôle de chasseur il est équipé de 8 tubes lance-torpilles avec 20 torpilles en réserve ainsi que d'une installation de détection antisous-marine très perfectionnée. Déplaçant 2 000 tonnes, sa longueur est de 90 mètres, sa largeur de 8 mètres et son tirant d'eau de 5,50 mètres.

Précisons que le « Narwhal » a été réarmé à Devonport le 6 décembre 1962 et affecté au Second-Submarine Squadron. Au printemps 1964 il a passé cinq semaines dans l'Océan Glacial Arctique, effectuant plusieurs plongées sous la calotte glaciaire. A l'automne 1964 il rejoignit la Méditerranée et fut basé à l'île de Malte. Ce fut au cours de cette croisière que le « Narwhal » toucha, pour la première fois, Bordeaux.

Sa deuxième escale dans le port girondin donna lieu à une brillante réception. Parmi les nombreuses personnalités invitées on remarqua : MM. Lescurat, représentant M. Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, président de l'Assemblée Nationale ; Gisclard, représentant le préfet d'Aquitaine ; Smitherman, consul général de Grande-Bretagne ; le capitaine de vaisseau Thorette, commandant de Marine Bordeaux ; le capitaine de vaisseau Keate, attaché naval à l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris ; l'officier en chef des équipages Tyard ; le médecin Veyret, représentant le médecin général Fuchs, directeur de Santé Navale ; M. M. Blackburn, président de la colonie britannique ; Hartland, attaché de presse au consulat ; l'A.R.I.C. de Beaufort, officier de liaison.

Avant l'appareillage, le capitaine de corvette D. Brazier organisa à son bord une réception pour vingt enfants de la ville, puis une conférence de presse. En outre, le public fut admis à visiter le sous-marin.



Cols Bleus n° 1005 09 septembre 1967

Où sont nos bâtiments

SM Dauphin D : Lorient 03.09
SM Daphné D : Lorient 04.09
SM Doris D : Port Vendres 29.08
SM Amazone D : Ajaccio 02.09
SM Ariane D : Toulon 04.09

Cols Bleus n° 1006 23 septembre 1967

LE S.M. « DAPHNÉ » : grand carénage à Toulon

LE sous-marin « Daphné » a quitté la base des sous-marins de Keroman le 3 septembre pour aller subir un grand carénage à Toulon. Premier sous-marin du type, il était arrivé à Lorient en mai 1964 pour un grand carénage, dont il devait sortir en mai 1965. En activité depuis cette date, le « Daphné » a participé à de nombreux croisières et exercices : croisière Phénix aux États-Unis et aux Antilles de juillet à octobre 1965, exercice Sailors' Pride au large du Portugal de février à mars 1966, croisière des Canaries de février à mars 1967 ainsi que de nombreuses activités dans les eaux régionales. Rappelons que le « Daphné » a été successivement commandé par les L.V. Duniaux, Thery, Herry, Lacaille.

Le « Daphné » participera durant sa route à des exercices avec escales à Lisbonne les 8 et 10 septembre, Gibraltar les 20 et 28. Son arrivée à Toulon est prévue le 27.

Escale du sous-marin « Amazone »

Du 25 au 28 août, le sous-marin « Amazone », commandé par le L. V. Renoux, faisait escale au port de Nice. Cette escale, assez rare, d'un sous-marin français donnait lieu à différentes manifestations et échanges protocolaires.

Le L.V. Renoux recevait à bord le 25 août, le général Debarnot, commandant la subdivision de Nice, l'administrateur en chef des Affaires maritimes Lepers, l'E.V. Gonthier, officier adjoint à I.M. Nice, MM. Paoli, président de l'A.C.O.M.A.R.-Nice, Pastorelly, président de la section de Nice des officiers marinières, quartiers-maîtres et marins en retraite, Oprandi, président de la Fédération Nationale de cette association,

Cols Bleus n° 1007 30 septembre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Venus, Aréthuse A : Toulon 16.09
 SM Ariane A : Toulon 12.09
 SM Amazone A : Toulon 13.09

Le premier des quatre sous-marins portugais part en essais de recette

SPECIALISTES en matière de sous-marins, les Chantiers Dubigeon - Normandie construisent actuellement quatre submersibles jumeaux du sous-marin *Daphné* pour le compte de la Marine de guerre portugaise.

La première de ces quatre unités, l'*Albacora*, qui fut mis à l'eau le 13 octobre 1966, est complètement terminé. Il devait appareiller le 20 septembre pour aller effectuer ses premiers essais de plongée au large de Saint-Nazaire avant de gagner le port de Lorient où il effectuera à compter du 1^{er} octobre ses essais de recette pendant une durée de trois mois environ. Puis l'*Albacora* sera livré dans les premiers jours de janvier 1968.

Sur le second sous-marin portugais, le *Baracuda*, lancé le 24 avril dernier, les travaux de finition se poursuivent activement.

● Le sous-marin « Diane » a appareillé de Lorient le 25 septembre pour effectuer divers exercices dans le golfe de Gascogne. Il se rendra à Nantes du 6 au 8 octobre ; son retour à Lorient est prévu le 22 octobre.

● Le sous-marin « Ariane » a appareillé de Toulon le 25 septembre pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence et de la Corse ; il séjournera à Bastia du 29 septembre au 2 octobre.

Son retour à Toulon est prévu le 3 octobre.

Cols Bleus n° 1008 07 octobre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Dauphin D : Lorient 26.09
 SM Marsouin D : Lorient 27.09
 SM Eurydice, Flore, Vénus, Doris D : Toulon 02.10
 SM Daphné A : Toulon 29.09
 SM Minerve A : Toulon le 29.09

Cols Bleus n° 1009 14 octobre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Diane D : Nantes 08.10
 SM Galatée D : Lorient 07.10
 SM Dauphin D : Lorient 09.10
 SM Eurydice, Venus D : Toulon 09.10
 SM Doris A : Toulon 07.10

Le capitaine de frégate Robert Wacogne

NOUS avons annoncé, la semaine dernière, le décès du capitaine de frégate (en retraite) Robert Wacogne. Ses obsèques, rappelées, ont été célébrées le 29 septembre en la chapelle du Val-de-Grâce.

Le commandant Wacogne était né le 14 février 1899 à Rochefort. Entré à l'École Navale le 22 avril 1919, il servit de 1921 à 1923 sur le « Beaulieu-Beaupré » en mission hydrographique.

De 1924 à 1928, il fut officier en second des dragueurs à Brest. Nommé lieutenant de vaisseau, il entra à l'École de Navigation sous-marine.

De 1929 à 1931, il fut officier en second du sous-marin « Regnault ». Puis, pendant deux ans, il commanda le sous-marin « Calypso ».

De 1932 à 1935, il fut second de l'avis « Yser ». En 1935, il suivit l'achèvement du sous-marin « Perle » dont il prit le commandement le 1^{er} octobre, commandement qu'il conserva jusqu'en 1937.

De 1937 à 1939, il fut commandant en second du contre-torpilleur « Vautour ». Promu capitaine de corvette en septembre 1939, il commanda le sous-marin « Turquoise ».

De 1940 à 1942, il commanda le sous-groupe des sous-marins de Bizerte. Après avoir été, en 1943, à l'état-major de la Marine, à Alger, il fut nommé, en février 1944, commandant de la Marine à Catane.

En février 1946, il fut affecté comme commandant en second du

Centre de formation maritime de Sidi-Abdallah et, en 1949, comme commandant Solmar à Ferryville.

Après avoir pris sa retraite, le commandant Wacogne fit partie de nombreux groupements d'anciens marins. C'est ainsi qu'il présida aux destinées de l'Association générale des anciens des sous-marins avant d'en être désigné comme président d'honneur. Il faisait également partie de l'A. G. V. C., de l'A. E. N., de l'A.C.O.R.A.M., et de l'Association des Anciens Marins de Paris.

Participant actif de tous ces groupements, il était juste que de très nombreux camarades fussent présents au Val-de-Grâce pour lui témoigner leurs remerciements d'une activité qui ne s'est jamais démentie dans ces diverses associations de marins.

Le commandant Wacogne était officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de guerre 1939-45, commandeur du mérite militaire.

Cols Bleus n° 1010 21 octobre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Galatée A : Brest 16.10
 SM Dauphin A : Lorient 13.10
 SM Eurydice, Vénus, Amazone, Doris D : Toulon 16.10
 SM Flore A : Toulon 10.10

AJACCIO. — Le sous-marin « Tonijn » de la Marine des Pays-Bas du 23 au 30 octobre.

Cols bleus

Le « RHONE » au royaume de FRIGOLUS

Croisière « FORMATIVE »

« **L** ARGUEZ partout. Les dernières amarres sont rentrées. Lentement, presque à regret, le « Rhône » s'écarte du poste 10, va s'éviter derrière les alvéoles, et met le cap vers le large. Nous sommes le 13 août, un dimanche, il est 9 heures. Un soleil timide ne réchauffe guère nos visages parfois tendus. La plage de Kernevel défile sous nos yeux, et nous voyons là-bas quelques bras s'agiter, ultimes au revoir au « Rhône » qui, insensible, passe sans rien voir. Groix doublé, le « Rhône » commence à rouler, légèrement. Les machines nous poussent à 14 nœuds. Pourquoi ce départ qui semble furtif ? Où allons-nous donc ?

Mais dans les glaces, bien sûr ! Nous participons à l'exercice franco-anglais « Formative ». Le sous-marin Narval nous a précédés de cinq jours : rendez-vous au 80° nord sur le méridien de Greenwich.

Le 15 au matin, rapide escale à Greenock, afin d'embarquer l'officier de liaison, une équipe de torpilleurs anglais et quelques radios. Derniers départs de courrier avant le 5 septembre. Le soir même, le « Rhône » repart obstinément vers le nord.

Toutes nos conversations sont pleines de « pack, berg, growlers... ». Noblesse oblige, on emploie le jargon technique, avec, bien entendu, de solides erreurs. Tous rêvent de photographier des ours blancs, serrer la patte à un manchot, faire des batailles de boules de neige ou pêcher la morue. La coopérative met en vente des lignes de taille à faire fuir le poisson. Et l'on compte

déjà ceux qui, à bord, ont franchi la latitude 66° 33' : le cercle polaire.

Les nuits raccourcissent, sans pour autant être plus fraîches, et nous surveillons l'horizon dans l'espoir de voir surgir un berg gros comme une maison. Au fur et à mesure que le temps passe, l'impatience nous gagne. Heureusement que nous avions des occupations...

Le 17 août, j'ai vu apparaître, et tout le bord après moi, un homme avec une barbe blanche, une casquette et un sac postal. Ce n'était ni plus ni moins que le postier de la bouée postale du royaume de Frigolus. Il venait nous avertir de l'heure d'embarquement du pilote de la ligne, pilote qui nous aiderait à franchir les délicates frontières de l'Empire du Froid, et qui guiderait le « Rhône » dans ce pays inconnu.

Et le lendemain, dans le vent, et pour la seule et unique fois, la neige, un personnage tout aussi barbu que le précédent, dont la casquette s'agrémentait d'un nombre incroyable de galons, descendait de la mâture et posait au commandant les rituelles questions.

« Qui êtes-vous ? Que transportez-vous ? Quelle est votre position ? Position qu'il a d'ailleurs lui-même calculée avec son sextant en bois, et qu'il a ponctuée de grands coups de corne de brume.

L'après-midi, le comité des fêtes de Frigolus nous accueillait sur la plage arrière et nous conférait un baptême mémorable à l'aide de glaçons, d'une infâme mixture et d'une lance à incendie.



Dûment baptisés, nous avons poursuivi notre route dans cet empire. Dans la nuit du 19 au 20, ou dans ce que nous appelions « nuit », nous voyons enfin des glaces qui nous barrent la route. Va-t-on entrer dedans ? Hélas ! non. Nous contournerons le cordon de glaces, afin de trouver une route libre vers le parallèle 80. Le 21 au matin, par un temps gris, entourés de growlers, apercevant la limite des glaces, nous sommes au rendez-vous. Le « Narval » et le sous-marin anglais « Olympus » nous y rallient quelques heures plus tard.

Les exercices commencent. Pour nous, le travail consiste à nous maintenir dans un secteur clair de glace, servir de point de ralliement aux avions et aux sous-marins, de relais de transmissions et, bien sûr, à soutenir les sous-marins. Dès que les conditions météorologiques le permettent, quelques Casex ont lieu, et nous repêchons des torpilles. Nous fournissons au « Narval » quelque 100 kilos de pain. Le 23 août, un Atlantic, à deux ou trois cents pieds, nous parachute une carte des glaces. L'expérience est faite, un parachutage est possible. Alors que nous attendons impatiemment le lendemain, car nous devons avoir du courrier. Fidèle au rendez-vous, l'avion nous apportera de quoi entretenir notre moral pendant plusieurs jours, et il recommencera le 27, sans oublier le « Narval » pour autant.

Ce dernier a d'ailleurs des ennuis avec un diesel. A l'abri, très relatif, des glaces, nous mettons la baleinière à l'eau pour lui apporter la pièce de rechange, et notre appareil de cinéma, car le leur est en panne.

Nous n'oublierons pas non plus cette malheureuse baleinière accrochée au bout de la grue, ni les deux boscos tenant les tire-veilles avec l'énergie du désespoir.

Mais, pour nous, l'heure du départ approche. Nous recevons



Nos photos :

Le « Narval » dans les glaces. Un baptême chaleureux... malgré le froid.

Repêchage d'une torpille.



FORMATIVE 80° NORD



Le « Narval » dans les glaces

DANS notre numéro du 7 octobre, nous avons relaté le périple du « Rhône » au « Royaume de Frigolus », dans le cadre de l'exercice franco-britannique « Formative ». Voici un autre récit de cette croisière, vue du sous-marin « Narval », qui y participait également.

MARDI 15 août : Alors que les estivants du mois s'ébattaient sur les plages de l'Armor, nous appareillons pour la croisière Formative. Cette tournée d'un mois et demi doit nous mener aux abords de la banquise.

Une courte soirée d'escale à Greenock, avant-port de Glasgow, permet au lieutenant de vaisseau Berger, notre commandant et son état-major, de mettre au point les derniers préparatifs de la croisière avec le sous-marin H.M.S. « Olympus », qui doit effectuer la croisière avec nous. Un officier de liaison anglais embarque sur le « Narval », tandis que le lieutenant de vaisseau Sellier va goûter la nourriture anglaise sur l'« Olympus ».

Le lendemain matin, un magnifique soleil permet aux chasseurs d'images d'exercer leurs talents tout au long de la sortie du Long Loch. Après quelques jours de navigation, Sa Majesté « Frigolus » nous accueille au passage du Cercle Polaire. Une quarantaine de néophytes se plient aux quelques formalités d'entrée dans son royaume. La recette est d'ailleurs très simple : saupoudrez de farine, faites avaler une poignée de haricots secs, le prêtre vous oindra alors des huiles arctiques, et le commandant vous bénira de glaçons sortis depuis peu des frigos.

Enfin, le dimanche 20, nous approchons des premières glaces. L'accès du pont est autorisé, et tout le monde essaie de prendre la photo qui lui fera peut-être gagner le concours organisé au retour à Lorient. D'une épaisseur de 50 à 80 cm en surface, cette première barrière s'étend sur quelques centaines de mètres. Dans la soirée, nous plongeons pour passer dessous et progresser vers le nord. La nuit a déjà

fait place à une légère pénombre qui nous permet d'apercevoir le Spitzberg à 1 heure du matin. D'énormes glaciers, dont la couleur contraste avec celle du ciel et de l'eau, descendent de ces sommets de 1 000 à 1 500 mètres d'altitude. Au cours des jours suivants, réservés à l'accoutumance avec les glaces, nous faisons surface dans une polynia où quelques privilégiés ont la chance de mettre un pied sur la banquise. Puis le premier transbordement avec le « Rhône » nous amène un sac de courrier parachuté par l'un des avions travaillant avec nous. Mais quelques jours plus tard une avarie aux diesels nécessite un second transbordement au cours duquel le « Rhône » nous envoie les pièces de rechange et son matériel de projection cinématographique, le nôtre étant en panne depuis le départ de Lorient.

A la fin de cette première phase, l'officier de liaison anglais regagne l'« Olympus » en dinghy. La partie tactique de la croisière commence. La petite guerre entre le « Narval » et l'« Olympus » doit se poursuivre pendant 72 heures. Puis, passant au large de la Norvège nous nous dirigeons vers le Danemark. Du 9 au 15, une très agréable escale permet à tous de goûter les charmes les plus divers de ce pays. Nous reprenons alors la mer pour cinq jours afin de regagner enfin Lorient. Le 20 septembre au matin, nous nous amarrons aux quais de la base sous-marine, où l'amiral Storelli, accompagné de l'état-major de la base, est venu nous accueillir. Les familles étaient là pour nous attendre. Chacun est tout de même content d'avoir participé à cette intéressante croisière qui nous changeait un peu des secteurs du golfe de Gascogne.

Quartier-maître D.S.M.
PITOUS.

NOUS avons signalé, dans notre dernier numéro, la cérémonie qui a eu lieu le 14 octobre dernier à Toulon, à l'occasion du baptême de la caserne « Commandant-L'Herminier » à la base des sous-marins de Mistiessy, sous la présidence du contre-amiral Storelli, commandant les forces sous-marines.

Mme et Mlle L'Herminier, veuve et fille du glorieux marin, étaient présentes, ainsi que les contre-amiraux Corda, représentant le préfet maritime, Sébatier de Lachadenède, Multon, l'ingénieur général Charbonnier, le contrôleur général Fabry, le commissaire général Ferrier, le médecin général Hebraud.

Une importante délégation des anciens du « Casabianca », conduite par le président de l'Association, M. Abgrail, était venue spécialement à Toulon pour participer à cet hommage et des membres de l'Amicale des Anciens sous-marins de Toulon étaient également présents, autour de leur président, l'officier en chef des Equipages (R) Julé.

« Tous ceux qui ont connu l'homme l'ont aimé ; tous ceux qui ont connu le chef l'ont respecté et admiré », déclara dans son allocution le contre-amiral Storelli, qui poursuivit en évoquant la prestigieuse carrière du capitaine de vaisseau L'Herminier.

« C'est comme jeune lieutenant de vaisseau à bord du « Persée », le deuxième sous-marin sur lequel il servait, qu'il donna la première mesure de ses qualités exceptionnelles. La citation qui lui fut décernée en même temps que, après proposition d'office, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur, est à elle seule suffisamment éloquente : « Grièvement brûlé en service commandé lors de l'explosion survenue le 26 septembre 1932 à bord du sous-marin « Persée », a fait preuve à cette occasion de beaucoup de courage et de dévouement. »

« Pendant ses commandements successifs de l'« Orphée » et du « Morse », avec les responsabilités et l'expérience, achevait de se forger le caractère de l'homme et du chef que j'évoquais à l'instant, prêt, en septembre 1939, à faire face dans toutes les circonstances de la lutte. »

« Deux citations à bord du « Montcalm » en mai et septembre 1940 en témoignent. »

« Promu capitaine de corvette en août 1940, il commandait le « Sidi Ferruch » de novembre 1940 jusqu'à avril 1942 puis enfin le « Casabianca » dont le nom serait désormais inséparable du sien. »

« Et à partir de la célèbre évacuation de Toulon, le 27 novembre 1942, ce fut l'épopée, jalonnée par toute une série de citations qui en soulignaient les étapes. » Puis à son tour le contre-ami-

Le baptême de la caserne « Commandant-L'Herminier »

ral, chef d'état-major de la Marine, le 30 septembre 1943, cite le « Casabianca » à l'ordre de l'Armée de Mer :

« Sous le commandement du capitaine de frégate L'Herminier, pendant les mois de juillet, août et septembre 1943, a brillamment exécuté, au cours de différentes missions le débarquement de 13 tonnes d'armes et de munitions sur les côtes corses occupées par l'ennemi. »

« Premier bâtiment français entrant à Ajaccio le 12 septembre 1943, a mis à terre les premiers éléments de troupes de choc venues d'A.F.N. pour libérer la Corse. »

Cette citation comportait pour le capitaine de frégate L'Herminier l'attribution de la croix de guerre avec palmes.

Il était promu commandeur de la Légion d'honneur en décembre 1943.

Mais depuis quelque temps déjà les premières atteintes du mal qui allait le terrasser affectaient grandement sa santé et exigeaient de sa part un grand courage pour continuer de mener à bien son combat.

En octobre 1943, il lui fallait quitter le commandement du « Casabianca » pour passer un long et douloureux séjour de trois années à l'Hôpital Naval de Philadelphie, séjour au cours duquel il subissait une amputation des deux jambes.

Inscrit pour fait de guerre au tableau d'avancement, il était promu capitaine de vaisseau fin 1945 et maintenu dans le service actif en raison de ses états de service jusqu'en 1947. En mars 1947, l'amiral chef d'état-major lui attribuait une dernière citation soulignant le courage et l'endurance dont il avait fait preuve au cours de vingt-huit mois de navigation en opérations dans des circonstances les plus souvent périlleuses.

En 1960, puis en octobre 1962, il était successivement élevé à la dignité de grand officier puis de grand-croix dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Mais sous l'empreinte du mal dont il souffrait les forces du commandant L'Herminier déclinaient et, le 7 juin 1963, il s'éteignait tandis que la Marine tout entière s'associait à votre deuil, Madame, Mademoiselle. »

Cols Bleus n° 1011 28 octobre 1967 (suite)**Cols Bleus n° 1015 25 novembre 1967 (suite)****Où sont nos bâtiments**

SM Dauphin D : Brest 23.10
 SM Venus D : Palma 23.10
 SM Eurydice, Aréthuse, Doris D : Toulon 23.10
 SM Diane, Marsouin A : Lorient 21.10

PRISES DE COMMANDEMENT

Sous-marins
LIEUTENANTS DE VAISSEAU
 CAZENAVE : « Morse ». —
 BLANC : « Diane ». — FAUVE :
 « Minerve ». — PEYREDIEU DU
 CHARLAT : « Vénus ». — SASSY :
 « Flore ». — QUERAT : « Eurydice ».

Cols Bleus n° 1014 18 novembre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Dauphin D : Lorient 12.11
 SM Flore, Ariane D : Toulon 13.11
 SM Requin A : Lorient 17.11

Méditerranée

● Le sous-marin « Minerve » a appareillé de Toulon le 8 novembre, dans la soirée, pour effectuer divers exercices sur les côtes de Provence. Il a fait escale à Marseille du 11 au 12 novembre. Il rentrera à Toulon dans la soirée du 17 novembre.

Prises de commandement

● Le lieutenant de vaisseau de Boigne, précédemment commandant du sous-marin « Diane », a pris le commandement de l'« Aréthuse », en remplacement du L.V. Charollais, affecté à la C.E.P.S.M.

Cols Bleus n° 1015 25 novembre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Dauphin D : Brest 20.11
 SM Minerve D : Toulon 20.11

Prise de commandement

Vendredi dernier 17 novembre, à 10 h 45, le contre-amiral Storelli, commandant les Forces sous-marines, a fait reconnaître le capitaine de frégate Crouzat comme commandant de la

deuxième Escadrille et de la Base sous-marine.

Né le 4 février 1925, entré à l'École navale en 1943, le capitaine de frégate Crouzat est chevalier de la Légion d'honneur. Il a participé à la campagne d'Indochine avant différents embarquements sur des sous-marins. Il a successivement commandé les sous-marins « Sultane », « Mille » et « Diane ». Promu capitaine de frégate en 1965, le capitaine de frégate Crouzat vient de passer deux ans à l'état-major des Forces sous-marines.

Il remplace le capitaine de frégate Fages, commandant la 2^e E.S.M. depuis le 5 novembre 1966 et qui doit rallier prochainement l'École supérieure de guerre navale où il est affecté comme professeur.

Cols bleus

Il y a vingt-cinq ans, le drame de Toulon plongea la France dans la consternation et alors qu'une lueur d'espoir s'allumait à l'horizon, la Marine prenait le deuil de cette Flotte qui s'était sacrifiée. Mais quatre sous-marins avaient réussi à échapper à l'ennemi pour rallier l'Afrique du Nord et reprendre le combat : c'étaient le « Casabianca », commandé par le capitaine de corvette L'Herminier, le « Glo-

Il y a vingt-cinq ans...

rieux », commandé par le capitaine de corvette Meynier, le « Marsouin », commandé par le lieutenant de vaisseau Mine et l'« Iris », sous les ordres du lieutenant de vaisseau Dégé.

On voit sur notre photo le « Casabianca » dans le port d'Alger. On sait le rôle glorieux que joua par la suite ce bâtiment avec son prestigieux commandant. (A la demande d'un de nos lecteurs, M. Jullien, ancien du « Glorieux », membre de l'Amicale des Anciens sous-marins de l'Île-de-France.)



Cols Bleus n° 1016 02 décembre 1967**Cols Bleus n° 1018 16 décembre 1967 (suite)****SE RECONNAITRONT-ILS ?**

Un groupe de l'équipage du sous-marin « Morse » à Saint-Nazaire, en 1937. Document communiqué par M. Gaston Carlé (en haut de la pyramide, à gauche), demeurant actuellement 49, avenue Gambetta, à 47-Villeneuve-sur-Loir, qui aimerait retrouver des anciens du « Morse », à bord duquel il était quartier-maître mécanicien.

Où sont nos bâtiments

SM Flore, Ariane D : Brest 22.11
 SM Vénus, Doris D : Toulon 27.11
 SM Dauphin A : Lorient 23.11
 SM Minerve A : Toulon 25.11

Cols Bleus n° 1017 09 décembre 1967**Où sont nos bâtiments**

SM Flore, Ariane D : Brest 22.11
 SM Eurydice, Doris, Venus, Aréthuse D : Toulon 04.12
 SM Requin A : Lorient 29.11
 SM Marsouin A : Lorient 04.12
 SM Ariane A : Toulon 01.12
 SM Flore A : Toulon 03.12

Cols Bleus n° 1018 16 décembre 1967**Mise en chantier du 5ème SNLE**

La construction d'un cinquième sous-marin lance-engins à propulsion nucléaire du même type que « Le Redoutable » est confirmée officiellement. Ce bâtiment figure au troisième plan d'équipement militaire à long terme (1970-1975) et serait mis en chantier en 1972.

L'amiral Cabanier, au cours d'un entretien avec notre confrère Jacques Isnard, du « Monde » a expliqué que cette mesure traduisait la volonté de la France de donner une priorité à la mise en œuvre de la force navale de dissuasion.

Escale à Cherbourg

Le sous-marin britannique « H.M. S. Astute », que commande le lieutenant Pitt, en entraînement dans la Manche, a fait escale à Cherbourg.

Long de 86 m., il a un tirant d'eau de 5 m et déplace 1.120 tonnes. Son équipage se compose de 5 officiers et de 56 officiers-mariniers, quartiers-maîtres et marins.

A son arrivée, le lieutenant de vaisseau Magnac, du sous-marin « Le Redoutable », officier de liaison, est monté à bord du bâtiment pour y saluer le commandant Pitt.

Ce dernier a été reçu par le Préfet maritime, en visite officielle, visite rendue un peu plus tard par le capitaine de corvette Dyevre, de la Base sous-marine.

Les prochains essais du « REDOUTABLE »

AVANT sa première sortie à la mer, prévue pour le premier semestre de l'année prochaine, le sous-marin « Le Redoutable » sera soumis à toute une série d'essais préalables.

Afin d'en prévoir le programme, le contre-amiral Grondons, vice-président de la Commission permanente d'essais de la Marine nationale, adjoint du vice-amiral Salmon, est venu à Cherbourg.

Avant de se rendre dans l' Arsenal, il est allé à la Préfecture maritime où il s'est entretenu avec le vice-amiral d'escadre Rousselot.

Cols bleus

Sources:*Cols bleus*

Cols Bleus n° 988
 Cols Bleus n° 989
 Cols Bleus n° 990
 Cols Bleus n° 991
 Cols Bleus n° 992
 Cols Bleus n° 993
 Cols Bleus n° 994
 Cols Bleus n° 996
 Cols Bleus n° 997
 Cols Bleus n° 998
 Cols Bleus n° 1000
 Cols Bleus n° 1001
 Cols Bleus n° 1002
 Cols Bleus n° 1003
 Cols Bleus n° 1004
 Cols Bleus n° 1005
 Cols Bleus n° 1006
 Cols Bleus n° 1007
 Cols Bleus n° 1008
 Cols Bleus n° 1009
 Cols Bleus n° 1010
 Cols Bleus n° 1011
 Cols Bleus n° 1014
 Cols Bleus n° 1015
 Cols Bleus n° 1016
 Cols Bleus n° 1017
 Cols Bleus n° 1018

Les textes originaux ont été intégralement copiés. Quand cela était justifié, l'orthographe de patronymes ou de de noms de lieux a été reprise.

Néanmoins, malgré relecture et recherches approfondies, quelques imperfections n'ont pu être rattrapées et ont été conservées

Pour les livrets complémentaires, la qualité des scans peut être altérée, veuillez nous en excuser.

**Bulletin « PLONGEE »**

Directeur de la publication :

Dominique SALLES

Chargé de publication :

Patrick DELEURY

Comité de rédaction :

Patrick DELEURY

Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « **Plongée** » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>